

Les mystères de l'évolution du *Tesoro de las dos lenguas española y francesa* de César Oudin entre 1607 et 1675

MARC ZUILI
(*Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines*)

Résumé. De récentes recherches que nous avons menées dans le cadre de la publication d'une édition du *Tesoro de las dos lenguas española y francesa* de César Oudin à paraître aux éditions Honoré Champion, nous ont conduit à nous interroger sur l'évolution du contenu de ce dictionnaire entre 1607 et 1675. Nous nous sommes plus particulièrement penché, dans la présente étude, sur les quatre dernières éditions anciennes de ce dictionnaire bilingue bidirectionnel « espagnol - français » et « français - espagnol » (Paris, 1645 ; Paris et Bruxelles, 1660 et Lyon, 1675). En effet, dans ces dernières apparaissent des corrections et des ajouts entourés d'un certain mystère car l'histoire de ces augmentations, c'est-à-dire leur origine et leur transmission d'une édition à l'autre, comporte de nombreuses zones d'ombre. Le but que nous nous sommes fixé ici est d'apporter des éléments concrets qui permettent de lever le voile sur ces aspects méconnus du chef-d'œuvre lexicographique que constitue ce dictionnaire bilingue du XVII^e siècle.

Mots-clés : Oudin (César), lexicographie, *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*, XVII^e siècle.

Abstract. While working recently on the preparation of a new critical edition of César Oudin's *Tesoro de las dos lenguas española y francesa* (to be published by Éditions Honoré Champion), I was led to consider certain modifications that were made in the content of this dictionary between 1607 and 1675. In this article, I will look more particularly at the last four 17th-century editions of this bilingual Spanish-French and French-Spanish bidirectional dictionary (Paris 1645; Paris and Brussels 1660; Lyon 1675). In these editions, a number of corrections and additions appear, the origin of which is somewhat mysterious, and the history of which (their origin and their transmission from one edition to the next) has until now never been fully elucidated. Our aim here will be to present some concrete elements that could allow us to cast light on these little-known aspects of this 17th-century bilingual dictionary, a lexicographical masterpiece.

Key words : Oudin (César), lexicography, *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*, 17th century.

L'objet des lignes qui suivent est de présenter brièvement la vie et l'œuvre de César Oudin (né vers 1560, mort le 1^{er} octobre 1625), de retracer l'histoire de son fameux dictionnaire bilingue « espagnol - français » et « français - espagnol », le *Tesoro de las dos lenguas española y francesa. Thésor des deux langues françoise et espagnolle*¹ (éd. princeps : Paris, Marc Orry, 1607) et surtout d'apporter des éclaircissements sur l'histoire complexe de l'évolution du contenu de cet ouvrage, et plus particulièrement dans ses quatre dernières éditions : Paris, 1645² ; Bruxelles 1660³ ; Paris, 1660⁴ ; Lyon 1675⁵. En effet, un certain mystère entoure l'origine et la transmission des ajouts et corrections qui figurent dans ces volumes. C'est ce mystère que nous souhaitons élucider ici.

Vie et œuvre de César Oudin

Rappelons tout d'abord que César Oudin était un grammairien, un lexicographe, un parémiologue, un traducteur, un pédagogue, un maître de langue et qu'il exerçait les fonctions de « secrétaire-interprète du Roy és langues Germanique, Italienne & Espagnolle & secrétaire ordinaire de Monseigneur le Prince de Condé », ainsi qu'il l'indique lui-même sur la page de titre plusieurs de ses ouvrages. Fils de Nicolas Oudin, grand prévôt du Bassigny, il fut élevé à la cour du roi Henri le Grand quand celui-ci n'était encore que roi de Navarre. Né dans une famille protestante, il abjura assez tôt et fut très vite remarqué grâce à son don pour les langues étrangères (allemand, italien et espagnol), ce qui lui valut d'être envoyé en Allemagne afin d'y mener diverses missions. Le 11 février 1597, le roi Henri IV accorda à César Oudin, sans doute en contrepartie des bons et loyaux services qu'il avait rendus et grâce à sa bonne connaissance des langues étrangères, le titre de « secrétaire-interprète du Roy »

¹ Dans la présente étude, nous désignerons désormais le *Tesoro de las dos lenguas española y francesa* de César Oudin par l'abréviation *Tesoro*...

² César OUDIN, *Le Tresor des deux langues espagnolle et françoise*. [...], Antoine de Sommaville, Augustin Courbé & Nicolas et Jean de la Coste, 1645. Cette édition sera désormais citée ici par le sigle P 1645.

³ César OUDIN, *Tesoro de las dos lenguas, española y francesa de Cæsar Oudin*. [...], Bruselas, Juan Mommarte, 1660. Cette édition sera désormais citée ici par le sigle B 1660.

⁴ César OUDIN, *Le Tresor des deux langues espagnolle et françoise de Cesar Oudin*. [...], Paris, Michael Bobin, 1660. Des émissions identiques de cette édition (à l'exception du nom du libraire et de la gravure figurant sur la page de titre) furent disponibles simultanément à Paris chez Michael Bobin, Louis Chamhoudry, Augustin Courbé, Jean Dupuis, Jean Guignard, Thomas Jolly, Simon Le Sourd, Sébastien Martin, Estienne Maucroy, Pierre Ménard, Pierre Moet, la veuve Edme Pepingué, Pierre Rocolet, Antoine de Sommaville et Jacques Villery. Le nombre élevé des libraires qui se sont associés laisse supposer que l'entreprise fut coûteuse, mais elle permit l'impression d'un nombre important d'exemplaires du *Tesoro*... Cette édition sera désormais citée ici par le sigle P 1660.

⁵ César OUDIN, *Tesoro de las dos lenguas española y francesa. Thresor des deux langues espagnolle et françoise*. [...], León de Francia, Antonio Beaujollin, 1675. Trois émissions furent publiées en même temps chez J.-B. Bourlier et L. Aubin, chez Miguel Mayer et chez Antoine Beaujollin. Elles se différencient par le nom du libraire-imprimeur qui apparaît sur la page de titre. Cette édition sera désormais citée ici par le sigle L 1675.

Marié une première fois avec Marie de la Vaquerie, César Oudin eut trois enfants : Antoine (26 février 1595), Ennemont (17 août 1597) et Valentine (12 octobre 1598). Devenu veuf, il se remaria le 8 février 1614 en l'église parisienne de Saint-Germain-l'Auxerrois avec Thomasse Basset, qui faisait partie de la suite de Madame d'Halincourt. Sa nouvelle épouse lui donna trois garçons : Philippe (11 avril 1615), François (15 mars 1617) et Charles (30 juillet 1622)⁶.

À la fin du XVI^e siècle, César Oudin commença à publier en France des ouvrages destinés à l'enseignement de l'espagnol. Le premier d'entre eux fut, en 1597, une *Grammaire et observation de la langue espagnolle* qui connut vingt éditions successives, la dernière datant de 1686. Au fil du temps, apparurent quelques variations dans l'intitulé même du titre, ainsi que des ajouts plus ou moins importants au sein du volume. Signalons enfin qu'il y eut aussi une version en latin (1607), puis en anglais (1622) de cette œuvre.⁷

Dès 1605, un ensemble de proverbes espagnols réunis par notre auteur et accompagnés d'une traduction en français due à sa plume parut sous le titre *Refranes o proverbios castellanos traduzidos en lengua francesa. Proverbes espagnols traduits en françois*. Le succès fut encore au rendez-vous puisque l'ouvrage donna lieu à onze éditions parues entre 1605 et 1702.⁸

En 1607, César Oudin publia la première édition du *Tesoro*.... Tous les spécialistes s'accordent à dire que ce dictionnaire, véritable *best seller* durant près de soixante-dix ans, constitue le chef-d'œuvre de la lexicographie franco-espagnole au XVII^e siècle. Pour preuve de son succès, signalons que l'œuvre fut même plagiée par un lexicographe italien, Girolamo Vittori qui, sous son nom francisé, Hierosme Victor, en donna dès 1609 une version trilingue incluant l'italien : le *Tesoro de las tres lenguas francesa, italiana y española. Thrésor des*

⁶ Nous devons ces précisions à : Auguste Jal, *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*, Paris, Plon, 1872, p. 928.

⁷ La grammaire espagnole de César Oudin n'est que l'un des très nombreux manuels de ce type publiés en France dès le XVI^e siècle et tout au long du XVII^e siècle. Pour ce qui est des ouvrages de grammaire espagnole du début du XVI^e siècle, on consultera : José Carlos HERRERAS et Bonifacio RODRÍGUEZ DÍEZ, « Sur les traces de la langue espagnole en Europe à l'époque de Charles Quint », *Cauces : revue d'études hispaniques*, n° 2, *Actes du colloque international dirigé par José Carlos Herreras et Marc Zuili, « Sur les traces de Charles Quint dans les pays du Nord »*, Presses universitaires de Valenciennes, 2001, p. 171-181. Pour des publications plus tardives (XVII^e siècle), voir : Marie-Hélène MAUX-PIOVANO, *Les débuts de la didactique de l'espagnol en France : les premières grammaires pratiques (1596-1660)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2002.

⁸ À propos de cette publication, on pourra se reporter à : Luis PABLO NÚÑEZ, « Los Refranes o proverbios españoles traduzidos en lengua francesa de César Oudin », VII Congreso Nacional de la Asociación de Jóvenes Investigadores de Historiografía e Historia de la Lengua Española (AJIHLE), 2007 [étude consultable en ligne : <URL : <http://digital.csic.es/handle/10261/18472>>] et à Marc ZUILI, « Étude d'un recueil de proverbes bilingues espagnol-français : les *Refranes o proverbios castellanos traduzidos en lengua francesa* de César Oudin », *Europe XVI-XVII. Les proverbes : réalités et représentations*, n° 18, Mary-Nelly Fouligny et Marie Roig Miranda (dir.), Université de Lorraine, 2013, p. 239-256.

*trois langues françoise, italienne et espagnolle*⁹. Le *Tesoro...* fut sans cesse mis à jour et augmenté, par l'auteur d'abord et, après sa mort, par son propre fils, Antoine, puis par divers imprimeurs-libraires parisiens, bruxellois et lyonnais : ce dictionnaire connut en tout huit éditions, réalisées entre 1607 et 1675 à Paris, Bruxelles et Lyon. C'est l'histoire assez mystérieuse de ces ajouts de matériaux lexicographiques, surtout dans les quatre dernières éditions d'époque du *Tesoro...* qui nous intéresse ici : d'où venaient ces nouvelles entrées ? passaient-elles à l'identique d'une édition à une autre ? ou bien subissaient-elles des variations au fil des éditions successives de ce dictionnaire ?

Mais revenons pour l'instant au programme éditorial de César Oudin. Il fut complété en 1608 par la publication d'un volume de dialogues bilingues espagnol-français intitulé *Diálogos muy apazibles escritos en lengua española y traduzidos en francés. Dialogues fort plaisants écrits en langue espagnolle et traduits en françois*. Cet ouvrage connut sept éditions qui virent le jour entre 1608 et 1675, ce qui atteste son succès. Il fut repris après la mort de César par son fils Antoine qui en fit une version quadrilingue en complétant les dialogues initiaux par une traduction de ces derniers en allemand et en italien : ce nouveau volume fit à son tour l'objet de trois éditions parues entre 1650 et 1665¹⁰.

À côté de ces ouvrages, Oudin publia diverses œuvres de fiction françaises accompagnées d'une traduction espagnole qu'il s'était chargé de réaliser et qu'il plaça en regard du texte français : en 1608, *La conversion d'Athis et de Cloride. La conversión de Atis y de Clorida* de Nicolas Baudoin ; en 1610, *les Épistres morales et consolatoire. Cartas morales y consolatorias* d'Antoine de Nervèze ; en 1612, *Le jugement de Pâris. El juyzio de Pâris*, d'auteur inconnu et qui était, à l'origine, un texte en latin. Ces textes bilingues étaient surtout destinés à lui fournir des matériaux didactiques utilisables dans le cadre de ses enseignements.

César Oudin, désireux également de faire connaître des œuvres en langue espagnole mal diffusées en France, en publia trois : en 1608, *La Silva curiosa* d'un Navarrais dénommé Julián de Medrano, texte complété dans le même volume par une nouvelle tirée du *Quichotte*, le *Curioso impertinente* ; en 1611, la *Galatea* de Miguel de Cervantès ; en 1616, enfin, une

⁹ Sur cette question, voir : Louis COOPER, « Girolamo Vittori y César Oudin: un caso de plagio mutuo », *Nueva Revista de Filología Hispánica*, t. XIV, 1960, p. 3-20.

¹⁰ Au sujet de ce volume de dialogue, voir : Walter ROSSEAU, *Les « Dialogues » de César Oudin (1608). Étude historique et linguistique*, mémoire inédit, Louvain, Katholieke Universiteit van Leuven, 1969 ; Marc ZUILI, « Recherches sur les *Diálogos muy apazibles...* (1608) de César Oudin, "Secrétaire Interprète du Roy ès langues Germanique, Italienne & espagnolle" », *ReCHERches. Culture et histoire dans l'espace roman*, n° 5 : *Enseigner les langues modernes en Europe (XV^e-XVII^e siècles)*, Marie-Hélène Maux-Piovano (dir.), Strasbourg, Université de Strasbourg, automne 2010, p. 117-143 ; *id.*, « Les *Diálogos muy apazibles...* (éd. princeps : Paris, Marc Orry, 1608) de l'hispaniste français César Oudin », *Enfoques de teoría, traducción y didáctica de la lengua francesa*, Juan Carlos de Miguel, Carlos Hernández et Julia Pinilla (éd.), Universitat de València, Valencia, 2011, p. 349-361.

reprise de l'une des versions espagnoles du vieux récit grec d'Héliodore d'Émèse, *La historia de los dos leales amantes Theágenes y Chariclea*. Cela lui permit aussi de disposer de textes authentiques qu'il destinait ses élèves les plus avancés dans l'étude du castillan.

En 1610, une *Gammaire italienne mise et expliquée en françois* fut aussi mise sur le marché par César Oudin. Une fois de plus, l'ouvrage connut une extraordinaire diffusion révélée par l'existence de dix-sept autres éditions réalisées entre 1617 et 1670.

Mais c'est surtout en tant que premier traducteur en français du *Quichotte* de Miguel de Cervantès que César Oudin est passé à la postérité. Il osa, en effet, s'attaquer à la traduction du chef-d'œuvre de Cervantès dont il publia la première partie, en français, en 1614. Même si la critique actuelle souligne certains défauts de cette traduction, il n'en reste pas moins qu'elle mit ce texte à la portée de bon nombre de Français d'alors qui ne dominaient pas assez le castillan pour lire l'ouvrage dans sa version d'origine. Oudin annonça aussi la traduction de la seconde partie du *Quichotte*, mais ne la réalisa jamais : elle fut mise en français pour la première fois en 1618 par le poète, romancier et polygraphe François de Rosset.

Du fait du succès de ses publications, de ses activités d'enseignant et de sa charge de secrétaire-interprète à la cour, César Oudin se trouva à l'abri des soucis matériels. Il disposait d'une fortune personnelle dont il fit profiter certains de ses parents, plus modestes que lui, comme l'attestent plusieurs actes notariés conservés au Minutier central des notaires parisiens (Archives nationales). Ainsi, ces documents nous apprennent qu'il fit don de 30 livres à sa nièce Romaine Berger, fille d'un tonnelier du Bassigny, à l'occasion du mariage de cette dernière, qui fut célébré en 1606¹¹. C'est cette même somme que César Oudin ajouta à la maigre dot d'une autre de ses nièces, Barbe Berger, sœur de la précédente, lors de son mariage avec un bourrelier originaire de Normandie, en 1609¹². Cette situation confortable lui permit de vivre dans d'agréables demeures parisiennes : en 1600 notre homme habitait à Paris, rue Saint-Étienne-du-Mont, et il possédait à Ivry-sur-Seine plusieurs maisons et lopins de terre qu'il louait à des laboureurs. Dès 1601, il emménageait dans une nouvelle demeure, sans doute plus confortable, située dans la rue du Mûrier. Enfin, en 1607, César Oudin faisait exécuter des travaux dans une vieille et grande bâtisse, sise Grand-Rue du faubourg Saint-Victor, dans laquelle il comptait vraisemblablement s'installer. Cette existence aisée prit fin le 1^{er} octobre 1625 : César Oudin fut alors enterré dans l'église parisienne de Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

¹¹ Archives nationales, Minutier central des notaires parisiens, étude XVIII, R 141, fol. 79.

¹² Archives nationales, Minutier central des notaires parisiens, étude XVIII, R 141, fol. 237.

L'histoire éditoriale du *Tesoro...* : présentation, localisation et étude des volumes

Nous proposons, dans les lignes qui suivent, de présenter les éditions successives du *Tesoro...* de César Oudin, de localiser les bibliothèques dans lesquelles sont aujourd'hui conservés ces volumes¹³ et d'indiquer leurs cotes, tout en étudiant les principales caractéristiques de chacun de ces ouvrages. Pour P 1645, P 1660, B 1660 et L 1675, nous insisterons sur l'évolution de leur contenu, car de nombreuses interrogations, restées jusqu'à présent sans réponses claires, entouraient cet aspect du dictionnaire de César Oudin.

De l'édition princeps (1607) à l'édition bruxelloise de 1625

Précisons d'emblée qu'il s'agit d'éditions dont l'évolution (ajouts successifs, corrections apportées, etc.) est bien connue des spécialistes¹⁴ : nous nous limiterons donc à fournir ici quelques données essentielles à propos de ces volumes.

¹³ Pour la localisation des ouvrages anciens cités dans la présente étude, nous avons utilisé les abréviations suivantes : **Aix BM** : Bibliothèque municipale Méjanès d'Aix-en-Provence ; **Amiens BM** : Bibliothèque municipale d'Amiens ; **Angers BM** : Bibliothèque municipale d'Angers ; **Ars.** : Bibliothèque de l' Arsenal, Paris ; **Avignon BM** : Bibliothèque municipale d'Avignon ; **BCLMT** : Biblioteca de Castilla - La Mancha, Toledo ; **Beaune BM** : Bibliothèque municipale de Beaune ; **Besançon BM** : Bibliothèque municipale de Besançon ; **BL** : British Library, Londres ; **BM** : Bibliothèque du British Museum, Londres ; **BNE** : Biblioteca nacional de España, Madrid ; **BNF** : Bibliothèque nationale de France, Paris ; **Bordeaux 3 - BU Lettres** : Bibliothèque de l'université de Bordeaux 3, Pessac ; **Bourges Méd.** : Médiathèque de Bourges ; **BRB** : Bibliothèque royale de Belgique ; **BSB** : Bayerische Staatsbibliothek, Munich ; **BSG** : Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris ; **CCIP Méd.** : Médiathèque du Centre culturel irlandais, Paris ; **Châlons-en-Ch. BM** : Bibliothèque municipale de Châlons-en-Champagne ; **Chicago U** : Bibliothèque de l'université de Chicago, U.S.A. ; **Grenoble BM** : Bibliothèque municipale de Grenoble ; **Lamballe BM** : Bibliothèque municipale de Lamballe ; **La Rochelle BM** : Bibliothèque municipale de La Rochelle ; **Le Mans BM** : Bibliothèque municipale du Mans ; **Lille BM** : Bibliothèque municipale de Lille ; **Limoges BM** : Bibliothèque municipale de Limoges ; **Lyon BIU-LSH** : Bibliothèque interuniversitaire de Lyon (Lettres et Sciences humaines) ; **Lyon BM** : Bibliothèque municipale de Lyon ; **Mazar.** : Bibliothèque Mazarine, Paris ; **Montpellier Méd.** : Médiathèque de Montpellier ; **Nantes BM** : Bibliothèque municipale de Nantes ; **Nîmes BM** : Bibliothèque municipale de Nîmes ; **Poitiers BM** : Bibliothèque municipale de Poitiers ; **PRB** : Palacio Real, Biblioteca, Madrid ; **RAH** : Real Academia de la Historia, Madrid ; **Rennes 2 BU Lettres** : Bibliothèque de l'université de Rennes 2 (Lettres) ; **Rennes M.** : Bibliothèque de Rennes Métropole ; **Roanne BM** : Bibliothèque municipale de Roanne ; **Rodez Méd.** : Médiathèque de Rodez ; **Rouen BM** : Bibliothèque municipale de Rouen ; **Sorb.** : Bibliothèque de la Sorbonne, Paris ; **Strasbourg BNU** : Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg ; **Toulouse BM** : Bibliothèque municipale de Toulouse ; **Tours-BU Lettres** : Bibliothèque de l'Université de Tours (Lettres) ; **Troyes BM** : Bibliothèque municipale de Troyes ; **UCM/BH** : Universidad Complutense de Madrid, Biblioteca Histórica ; **Valenciennes BM** : Bibliothèque municipale de Valenciennes ; **Versailles BM** : Bibliothèque municipale de Versailles.

¹⁴ Voir, par exemple, les travaux suivants : Brigitte LÉPINETTE, « Étude du *Tesoro de las dos lenguas* (Paris, 1607) de César Oudin », *Iberoromania*, n° 33, Tübingen, Max Niemeyer, 1991, p. 28-57 ; Marie-Hélène, MAUX-PIOVANO « Où l'on reparle du fameux *Tesoro de las dos lenguas* de César Oudin. Contribution à l'étude de la partie hispano-française (édition de 1607) », *Analecta Malacitana*, Málaga, Universidad de Málaga, t. XXXIII, n° 2, 2010, p. 413-424 ; Robert A. VERDONK, « Las ediciones bruselenses del *Tesoro* de C. Oudin. Estudio de sus peculiaridades léxicas », *Actes du XX^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Hilty Gerold (éd.), t. IV, Tübingen, A. Francke, 1993, p. 789-800.

L'édition *princeps* du *Tesoro...*, qui comprend deux parties (« espagnol - français » et « français - espagnol ») en un tome, est la suivante :

◆ OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas francesa y española. Thresor des deux langues françoise et espagnolle [...]*, Paris, Marc Orry, 1607, in-4.

Aix BM : P. 7792 ; Avignon BM : 8° 4767 ; BL : 12943.d.15. ; BNF : X-2694, FB-22514 et microfilm M-5475 ; BSB : L.lat.f.76-1/2 ; BSG : 8-Y Sup-14906 Rés ; Châlons-en-Ch. BM : A.6565 ; Grenoble BM : F.7195 ; La Rochelle BM : 17607 C ; Limoges BM : L672-MAG. P ; Mazar. : 10201.A-1 ; Poitiers BM : C 1586 ; PRB : VIII/4928 ; BSG : 8YSup 14906 Rés ; Tours BU Lettres : FB 937, Réserve ; Troyes BM : BL.657 ; UCM/BH : FLL 26240.

Il s'agit d'un ouvrage issu d'une longue tradition de dictionnaires dont César Oudin avait su reprendre habilement le contenu : c'est ainsi que, à la manière de strates superposées, cette première édition du *Tesoro...* repose sur la juxtaposition plus ou moins visible de matériaux déjà contenus sous une forme identique, ou tout au moins assez proche, dans le *Vocabulario de romance en latín*, appelé aussi *Dictionarium ex Hispaniensi in Latium sermonem* de Nebrija (éd. *princeps* : Salamanca, 1495), le *Vocabulario de las dos lenguas toscana y castellana* de Cristóbal de las Casas (éd. *princeps* : Sevilla, Francisco de Aguilar, 1570), le *Recueil de dictionnaires françoys, espagnolz et latins* de Heinrich Hornkens (éd. *princeps* : Brussels, Rutgerius Velpius, 1599), et le *Diccionario muy copioso de la lengua española y francesa* de Jean Pallet (éd. *princeps* : Paris, Matthieu Guillemot, 1604)

La deuxième édition de ce dictionnaire (avec encore deux parties en un tome) est, comme l'indique le titre, corrigée et augmentée :

◆ OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas francesa y española. Thresor des deux langues françoise et espagnolle [...] Reueu, corrigé, augmenté, illustré et enrichy en ceste seconde Edition d'un grand nombre de Dictions & Phrases : & d'un Vocabulaire des mots de jargon en langue espagnolle, par le mesme authour*, Paris, Vve Marc Orry, 1616, in-4.

Amiens : BL.493 ; Beaune BM : M 125 ; BNE : RI/32 ; BNF : X-2695 et microfiche X-2695 ; Chicago U : PC4645.F8092 1616 ; Lyon BM : 341723 ; Le Mans BM : 4 BL.712 ; Nîmes BM : 7522 ; Tours BU Lettres : FB 888, Fonds Brunot ; UCM/BH : FLL 26232.

Cette deuxième édition du *Tesoro...*, parue du vivant de César Oudin, reprend le texte de la précédente, le corrige parfois et surtout le complète par différentes entrées provenant essentiellement du *Tesoro de la lengua castellana y española* de Sebastián de Covarrubias (1611)¹⁵. Oudin intègre aussi dans cette édition le « Vocabulaire des mots de jargon » ou

¹⁵ À ce sujet, on pourra consulter : Louis COOPER, « Sebastián de Covarrubias: una de las fuentes principales del *Tesoro de las dos lenguas española y francesa* (1616) de César Oudin », *Bulletin hispanique*, t. LXII, n° 4, octobre-décembre 1960, p. 366-397.

« Vocabulario de gerigonça », issu du *Vocabulario de Germanía* (éd. princeps : Barcelona, Sebastián de Comellas, 1609) longtemps attribué à Juan Hidalgo, mais dont l'auteur était en fait Cristóbal de Chaves¹⁶. Cette liste de mots espagnols argotiques en usage dans l'Espagne du début du XVII^e siècle était placée entre la partie « espagnol - français » et la partie « français - espagnol » du volume¹⁷. Une partie des nouvelles entrées de ce dictionnaire provient enfin de l'édition de 1609 du *Tesoro de las tres lenguas francesa, italiana y española. Thrésor des trois langues françoise, italienne et espagnolle* de Girolamo Vittori, aussi dénommé Hierosme Victor¹⁸. Nous avons calculé que César Oudin a ajouté, dans cette nouvelle version de son dictionnaire, quelque 5 000 entrées, et que plus de 1 000 articles, qui figuraient déjà dans la précédente édition, sont enrichis de nouvelles acceptions.

C'est en 1621 qu'est publiée à Paris la troisième édition du *Tesoro*... Elle comprend encore les deux parties (« espagnol - français » et « français - espagnol ») qui se font suite au sein du même tome :

◆ OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas francesa y española. Thresor des deux langues françoise et espagnolle [...]. Diuisé en deux parties. [...]. Reueu, corrigé, augmenté, illustré & enrichy en ceste troisième Edition d'vn grand nombre de Dictions & Phrases [...]*, Paris, Adrian Tiffaine, 1621, in-4.

Ars. : 4 BL 575 ; BNF : X-2696, RES-X-949, microfilms M-17510 et R108440 ; Lyon BM : 341724 ; Rennes 2 BU Lettres : 55588 ; Sorb. : LPee28 ; Toulouse BM : Fa C1243, Fonds ancien 2 ; UCM/BH : FLL 37513.

Cette nouvelle édition complète encore le texte de la précédente par de nouvelles entrées glanées, au fil du temps, par César Oudin. Elle en améliore le classement alphabétique, qui reste toutefois moins rigoureux que celui de nos dictionnaires actuels. Quelques coquilles de l'édition précédente sont corrigées et le « Vocabulario de Gerigonça » demeure placé entre les

¹⁶ Ce *Vocabulario de Germanía* est une liste de termes argotiques ou *jerigonza* en usage dans l'Espagne du début du XVII^e siècle. Dans son édition princeps (Barcelona, Sebastián de Comellas, 1609), il figure à la suite d'un autre texte intitulé *Romances de Germanía*, l'ensemble étant présenté comme une publication d'un certain Juan Hidalgo, pour lequel nous ne disposons d'aucune information. Les spécialistes attribuent désormais la paternité de cet ouvrage à Cristóbal de Chaves, *procurador* de l'*Audiencia* de Séville, Juan Hidalgo étant soit un obscur personnage qui aurait simplement joué le rôle de prête-nom, soit plus vraisemblablement un pseudonyme utilisé par Chaves. Le succès du *Vocabulario de Germanía* fut si grand qu'il connut plusieurs autres éditions en Espagne : 1644, 1654, 1737 et 1779. Il existe trois éditions modernes de ce texte : édition de John M. HILL, *Poesías germanescas*, Indiana University Publications, Humanities series, Bloomington, 1945, p. 104-124 ; édition de Madeleine DENIS, *Les langues néo-latines*, n° 148, Paris, janvier 1959, p. 1-16 ; édition de Bernard SESÉ et Marc ZUILLI, *Vocabulaire de la langue espagnole classique (XVI^e et XVII^e siècles)*, Paris, Armand Colin, coll. « Cursus », 2005, p. 333-366.

¹⁷ À propos de la présence du *Vocabulario de Germanía* dans le *Tesoro*..., on se reportera à : Ciriaco RUIZ FERNÁNDEZ, « El vocabulario de Germanía en el *Tesoro de las dos lenguas* de César Oudin », *Actas del III Congreso Internacional de Historia de la Lengua Española*, Alegría Alonso González et alii (coord.), vol. II, Madrid, Arco/Libros, 1996, p. 1541-1556.

¹⁸ Voir *supra*, note 9.

deux parties du volume. Ce sera la dernière édition révisée par César Oudin, puisqu'il s'éteignit quatre ans plus tard.

Signalons qu'en cette même année 1621, une édition identique au volume précédent a été réalisée par Pierre Billaine. On y remarque une simple différence avec la version publiée chez Adrian Tiffaine : la partie « français - espagnol » de ce dictionnaire porte la date de 1622.

◆ OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas francesa y española. Thresor des deux langues françoise et espagnolle*, [...], Paris, Pierre Billaine, 1621-1622, in-4.

Versailles BM : Rés. Lebaudy in-12, 382.

L'édition suivante, la quatrième, vit le jour à Bruxelles. Luis Pablo Núñez, spécialiste de lexicographie, nous apporte la précision importante que cette publication « no contó con el permiso de Oudin »¹⁹, ce qui explique qu'elle ne contienne aucune dédicace. Elle comporte encore deux parties juxtaposées au sein du même tome :

◆ OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas española y francesa. Thresor des deux langues espagnolle et françoise : Auquel est continue [sic] l'explication de toutes les deux respectiuelement l'une par l'autre. Diuisé en deux parties. [...] Reueu, corrigé, augmenté, illustré & enrichy en ceste quatriesme édition*, [...], Bruxelles, Hubert Antoine, 1625, in-4.²⁰

Ars. : 4 BL 576(1) ; Amiens BM : BL.494 ; BNE : 2/32242, microfilms DGMICRO/1788 et DGMICRO/1841 ; BRB : II 31.779 A 1 (RP) ; BSB : L.lat.f.77-1 (tome « espagnol - français) et L.lat.f.77-2 (tome « français - espagnol »).

Cette première édition bruxelloise du *Tesoro...* de César Oudin reprend à l'identique le contenu de l'édition parisienne de 1616. Le « Vocabulario de Gerigonça » demeure toujours placé entre les deux parties de l'ouvrage.

De l'édition parisienne de 1645 à l'édition lyonnaise de 1675

Les quatre dernières éditions du *Tesoro...* parues au XVII^e siècle, contrairement aux versions précédentes qui viennent d'être présentées, posent des problèmes spécifiques liés à l'évolution de leur contenu, ce qui explique qu'elles donnent lieu ici à un traitement à part, puisque notre but est de révéler les mystères qui entourent les amplifications qu'elles ont connues. En effet, de 1645 à 1675, l'accent est mis, dans chacune des éditions successives de

¹⁹ Luis PABLO NÚÑEZ, *El arte de las palabras. Diccionarios e imprenta en el Siglo de Oro*, vol. I, Mérida, Editora Regional de Extremadura, 2010, p. 443.

²⁰ La seconde partie de cette édition (partie « français - espagnol »), elle aussi publiée à Bruxelles chez Hubert Antoine, porte la date de 1624.

l'œuvre, sur l'augmentation significative du nombre des entrées, tant pour la partie « espagnol - français » que pour la partie « français - espagnol ». C'était vraisemblablement un argument de vente de poids et la preuve du sérieux avec lequel avaient été réalisés les volumes en question. Ainsi, dans le texte destiné « A ceux qui se serviront du present volume », placé en tête de P 1645, se trouvent les phrases suivantes, rédigées par Antoine Oudin :

Le vous donne cet Ouurage bien plus ample & plus en ordre qu'il n'estoit par le passé. L'ay pris le soin d'en oster les confusions, & tous les renuois, pour votre commodité. [...] Prenez en gré ma bonne intention, qui n'est portée par d'austre interest que de seruir au Public²¹

Mais revenons aux différentes éditions du *Tesoro...* : après la disparition de César Oudin (survenue en 1625), il fallut attendre 1645 pour voir la publication d'une nouvelle version de ce dictionnaire. Il s'agissait de la cinquième édition du *Tesoro...* et elle avait été supervisée par son fils Antoine. Selon les bibliothèques où est conservée cette version du dictionnaire, les parties « espagnol - français » et « français - espagnol » sont soit réunies sous une même reliure, soit réparties dans deux tomes :

◆ OUDIN César, *Le Tresor des deux langues espagnolle et françoise de César Oudin. Augmenté sur les Mémoires de son Autheur. Outre vn bon nombre de Dictions & de Phrases [...]. Le tout corrigé & réduit en meilleur ordre. Par Antoine Oudin, secretaire interprete de sa Majesté [...]*, Paris, Antoine de Sommaville, Augustin Courbé et Nicolas & Jean de la Coste, 1645, in-4.

BL : 626.i.18. ; BNE : 3/24329 ; BNF : X-2698, microfilms M-17509 et R108349 ; BSB : L.lat.f.78-1 et L.lat.f.78-2 ; CCIP Méd. : B 1626 ; Grenoble BM : J.5535 ; Nîmes BM : 7521 ; Rennes M. : 31762 ; Rouen BM : O.372 ; Tours BU Lettres : FB 943, fonds Brunot.

Dans cette édition, Antoine Oudin a revu toute l'économie du dictionnaire. Il a réparti dans le corps de l'ouvrage, en respectant l'ordre alphabétique, les termes contenus dans le « Vocabulario de Gerigonça » (appelé ici « Dictionnaire de Xerigonça ou jargon »), jusqu'alors placé à la fin de la partie « espagnol - français » des éditions antérieures. De plus, ainsi que l'indique sa page de titre, le volume a été « Augmenté sur les Memoires de son Autheur », c'est-à-dire à partir de documents laissés par César Oudin qui prévoyait sans doute d'étoffer lui-même le contenu de son dictionnaire et qui glanait donc de nouveaux matériaux lexicographiques pour une future édition que la mort l'empêcha de réaliser. Outre ces nouvelles entrées, Antoine Oudin a aussi procédé à un « dépoussiérage » de certaines traductions françaises en éliminant mots et expressions qui avaient vieilli et a supprimé les

²¹ P 1645, fol. ã iij et fol. ã iij v°.

nombreux renvois qui, dans les éditions précédentes du *Tesoro...*, compliquaient sa consultation. Il a extrêmement soigné cette édition, au point d'y faire figurer pas moins de trois listes d'errata : « Quelques obmissions & corrections » (= liste 1, début de la partie « espagnol - français », fol. ã iv et ã iv v°), « Augmentations et corrections pour le corps du livre » (= liste 2, fin de la partie « espagnol - français », fol. a à fol. c iv v°) et « Obmissions et corrections pour les deux parties » (= liste 3, fin de la partie « français - espagnol », fol. GGgg ii à fol. GGgg iii).

Un point capital qui n'avait fait l'objet d'aucune étude jusqu'à présent – il semble être passé inaperçu auprès des spécialistes de la question – est à signaler : nous avons remarqué que la liste 2, qui totalise plus de 1 000 entrées, n'est pas présente dans tous les volumes de cette édition. C'est ainsi qu'elle ne figure pas dans ceux conservés actuellement à la BNE, à la BNF, au centre culturel irlandais (Paris), à Grenoble, à Nîmes, etc. En revanche, nous avons constaté sa présence uniquement dans trois volumes, ceux localisés à Tours, Rennes et Munich. Comment expliquer ce fait, qui est exposé ici pour la première fois, aucun des chercheurs qui s'étaient penchés sur ce dictionnaire n'ayant souligné cet écart majeur entre les différents exemplaires de P 1645 ? Nous ne sommes en mesure que d'avancer des hypothèses à ce sujet. On peut penser à une erreur matérielle de la part des imprimeurs qui auraient oublié d'insérer ces pages dans certains des volumes de l'édition en question. Une autre hypothèse serait que cette liste – dont nous verrons plus loin à quel point elle est importante pour la suite de l'histoire du *Tesoro...* – aurait été ajoutée en cours de fabrication du dictionnaire, d'où son absence dans les premiers exemplaires sortis en 1645 des presses des frères Nicolas et Jean de la Coste. Enfin, il est possible que ce supplément ait été imprimé ultérieurement puis relié par l'un des libraires au sein de ses exemplaires – certainement encore en cahiers – toujours disponibles dans son stock.

C'est en 1660 qu'une seconde édition bruxelloise est réalisée par Jean Mommart (il s'agit de la sixième édition de l'œuvre) :

◆ OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas, española y francesa de Cæsar Oudin. Añadido conforme a las memorias del Autor [...]. Por Antonio Oudin, Secretario Interprete del Rey de Francia [...].* Bruselas, Juan Mommarte, 1660, in-4.

Ars. : 4 BL 577 et 4 BL 578 ; Besançon BM : 210957 ; BL : 627.i.9. ; BNE : 3/77023, 7/14143, 8/2371, microfilms DGMICRO/1790 et DGMICRO/1966 ; BNF : X-2684, X-2697 et RES-M-X-64 ; BRB : II 12.794 A (RP) et VB 5 701 1 A (RP) ; BSB : 4L.lat.f.79-1 (tome « espagnol - français ») et 4L.lat.f.79-2 (tome « français - espagnol ») ; Lille BM : 96553, Fonds ancien avant 1952 ; Lyon BM : 341725 et SJ BE 693/11 ; Tours BU Lettres : FB 890 ; Versailles BM : F 268.

Dans cet ouvrage, Jean Mommart reprend les matériaux lexicographiques de l'édition parisienne de 1645 et les complète en intégrant les listes d'errata n° 1 et n° 3. En revanche, la longue liste n° 2, intitulée « Augmentations et corrections pour le corps du livre », n'est pas prise en compte par le libraire-imprimeur bruxellois : on peut donc en conclure avec certitude que celui-ci, se fondant sur P 1645 pour réaliser son édition du *Tesoro...*, disposait d'un des volumes de cette version qui en était dépourvue. Le mystère qui entoure le fait que tous les ajouts préconisés par Antoine Oudin en 1645 ne figurent pas intégralement dans B 1660 est donc désormais résolu. Signalons enfin que Mommart ajoute dans ce dictionnaire un certain nombre d'entrées nouvelles²², ainsi qu'un appendice de termes géographiques (villes, provinces, fleuves du monde...). Dans cette version bruxelloise du *Tesoro...*, l'usage des majuscules est régularisé, le genre des noms est introduit et le « u » à valeur consonantique est remplacé par « v », ce qui en facilite la lecture. Enfin, l'esthétique est extrêmement soignée, la typographie et la mise en page étant de très grande qualité.

En cette même année 1660, une septième édition du *Tesoro...*, est publiée à Paris, sous l'égide de plusieurs libraires associés²³, et donne lieu à plusieurs émissions, chacune d'elle portant sur la page de titre le nom de l'un de ces libraires. Une fois de plus, les deux parties sont réunies dans le même volume²⁴.

◆ OUDIN César, *Le Tresor des deux langues espagnolle et françoise de Cesar Oudin. Augmenté sur les mémoires de son auteur. Outre un bon nombre de Dictions et de Phrases : avec une seconde Partie toute nouvelle, beaucoup plus ample qu'auparavant. Le tout corrigé & réduit en meilleur ordre. Par Antoine Oudin, secretaire interprete de sa Majesté [...]*. Paris, Michael Bobin, 1660, in-4.

BNE : 2/29558 ; Grenoble BM : F.7197.

◆ *Id.*, *Le Tresor des deux langues espagnolle et françoise [...]*. Paris, Louis Chamhoudry, 1660, in-4.

BNF : X-2699 ; Lamballe BM : FA B65/1

²² Robert A. Verdonk estime toutefois, pour cette édition de 1660, que « la parte “español - francés” sí contiene novedades, pero cabe advertir que en su mayor parte éstas no se corresponden con el uso de los autores de la época » (Robert A. VERDONK, « Las ediciones bruselenses del *Tesoro* de C. Oudin. Estudio de sus peculiaridades léxicas », art. cit., p. 799). En effet, ce spécialiste démontre que plusieurs de ces entrées nouvelles sont en fait des néologismes forgés par J. Mommart ou des mots uniquement en usage dans les Flandres, mais méconnus des Espagnols de la péninsule.

²³ Voir *supra*, note 4.

²⁴ Ces deux parties ont parfois été dissociées. Lorsque c'est le cas et qu'elles figurent dans certaines bibliothèques sous deux cotes différentes, nous les avons clairement indiquées, à moins que seul l'un des deux volumes soit conservé dans les bibliothèques en question.

- ◆ *Id., Le Tresor des deux langues espagnolle et françoise [...]*. Paris, Augustin Courbé, 1660, in-4.
Bourges Méd. : D346 in4 1 et D346 in4 2 ; Rodez Méd. : MAG 1 719.
- ◆ *Id., Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise [...]*. Paris, Jean Dupuis, 1660, in-4.²⁵
BNF : X-2682.
- ◆ *Id., Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise [...]*. Paris, Jean Guignard, 1660, in-4.²⁶
RAH : V-110(1).
- ◆ *Id., Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise. [...]*. Paris, Thomas Jolly, 1660, in-4.
Valenciennes BM : L-2-5²⁷, Roanne BM : R2 B 65.
- ◆ *Id., Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise. [...]*. Paris, Simon Le Sourd, 1660, in-4.²⁸
Nevers Méd. : AS 3559, Général ; Rennes M. : 14473, Fonds ancien.
- ◆ *Id., Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise. [...]*. Paris, Sébastien Martin, 1660, in-4.
UCM/BH : FLL 19920.
- ◆ *Id., Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise. [...]*. Paris, Estienne Maucroy, 1660, in-4.
BNF : X-4586 et microfilm X-4586 ; Bourg-en-Bresse Méd. : FA 111592.
- ◆ *Id., Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise. [...]*. Paris, Pierre Ménard, 1660, in-4.
Bourges Méd. : D343 in4 1 et D343 in4 2.
- ◆ *Id., Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise. [...]*. Paris, Pierre Moet, 1660, in-4.
Angers BM : BL 0397.

²⁵ La seconde partie, « français - espagnol », constitue un volume indépendant qui est conservée à la BNF sous la cote X-2683.

²⁶ La partie « français - espagnol », dissociée de la précédente, est conservée à la RAH sous la cote V-100(2).

²⁷ Cette émission a été localisée par nos soins à la Bibliothèque municipale de Valenciennes : Marc ZUILI, « Catalogue du fonds ancien (XVI^e-XVIII^e siècles) en langue espagnole de la Bibliothèque municipale de Valenciennes », *Cauces : revue d'études hispaniques*, n° 1, 2000, Presses Universitaires de Valenciennes, p. 239.

²⁸ La page de titre de partie « français - espagnol » de ce tirage comporte l'indication d'un autre libraire, Hugues Seneuze, « en la Place de la Sorbonne, à la Ville de Chaalons ».

- ◆ *Id.*, *Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise. [...]*. Paris, Veuve Edme Pepingué, 1660, in-4.
BNE : 3/39550 et microfilm DGMICRO/1785.
- ◆ *Id.*, *Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise. [...]*. Paris, Pierre Rocolet, 1660, in-4.
Montpellier Méd. : 38097, Fonds ancien.
- ◆ *Id.*, *Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise. [...]*. Paris, Antoine de Sommaville, 1660, in-4.
BNF : X-2699 (BIS, 1) et X-2699 (BIS, 2).
- ◆ *Id.*, *Le Trésor des deux langues espagnolle et françoise. [...]*. Paris, Jacques Villery, 1660, in-4.
BCLMT : Fondo antiguo, 27251.

À propos de cette édition parisienne de 1660, Luis Pablo Núñez affirme que tous les éléments figurant dans la « hoja de fe de erratas » de 1645 – cet auteur n'évoque curieusement qu'une seule liste, alors que nous savons que P 1645 en comportait jusqu'à trois... – y ont été intégrés²⁹, ces ajouts étant alors précédés d'une croix³⁰. Il se fie au passage du texte dans lequel les imprimeurs, annoncent au lecteur :

Pour vous déliurer de la peine de chercher à la fin du Liure quelques mots adjoutez par ledit feu Sieur Oudin, nous les auons inserez au corps d'iceluy, & afin que l'on les peust discerner facilement, nous avons mis au commencement de chaque mot une croix [...].³¹

Certes, on constate cela pour un très grand nombre de termes : ainsi, le verbe « Ayssar », signalé dans deux des listes d'errata de P 1645 comme une omission, est effectivement intégré au texte de l'édition parisienne de 1660, tout en étant précédé d'une croix. Il en va de même pour « Almarada », « Açauache », « Botonero oficial » ou encore « Guardillas »...

Néanmoins, une étude attentive du texte de 1660 montre que cette intégration n'a pas toujours été faite avec la rigueur indiquée par Luis Pablo Núñez. Plusieurs cas de figure se présentent. Voyons quelques-uns d'entre eux.

Les mots « Comba » (rendu par « *courbeure, cambrure, bosse* » en 1645) et « Rocin » (correspondant à « *un méchant cheval, une rosse* » dans cette même édition) sont signalés dans deux des listes des omissions et ajouts de l'édition de 1645, afin d'être simplement

²⁹ « [...] la primera parte (español - francés) añade dentro del orden alfabético general las voces que fueron advertidas en la hoja de fe de erratas [de 1645]. » (Luis Pablo NÚÑEZ, *op. cit.*, vol. I, p. 461).

³⁰ « Estos añadidos son marcados mediante el signo de la cruz (†) » (*ibid.*).

³¹ P 1660, « Les imprimeurs au lecteur », fol. a ii v°.

complétés par d'autres traductions, « *un seau* » pour le premier, « *un roussin* » pour le second. Et pourtant, ces compléments n'ont pas été pris en compte dans l'édition parisienne de 1660 qui nous intéresse ici...

Si l'on considère le terme « Amoxcador », présent aussi dans deux des listes des omissions et corrections de 1645, il figure bien dans P 1660, mais n'est précédé d'aucune croix, ce qui se produit aussi pour « Alexandrar », « Bigotera », « Bitacora », « Cordellate »...

Enfin, il arrive qu'une entrée figurant avec deux traductions différentes dans deux des listes d'errata du *Tesoro...* de 1645 soit effectivement ajoutée à la version parisienne de 1660, mais parfois en ne prenant pas en compte la traduction la plus complète : c'est le cas, par exemple, pour « Branca », terme accompagné dans la liste n°1 de P 1645 d'une longue traduction explicative « *une troupe de forçats que l'on envoie en terre pour quelque service, comme pour faire aigade, etc.* », réduite dans P 1660 à « *une troupe de forçats* », ainsi que cela figure d'une façon plus resserrée dans la liste n° 2 de 1645.

Ces quelques exemples – que l'on pourrait multiplier – démontrent donc que le report, dans les tirages parisiens de 1660, des termes figurant dans les listes d'erratas de l'édition de 1645 du *Tesoro...* n'a guère été réalisé d'une façon rigoureuse.

Toutefois, ce qui est indéniable, c'est que les éditeurs de la version parisienne de 1660 du *Tesoro...* disposaient d'un volume de l'édition de 1645 qui comportait, à la suite de la partie « espagnol - français » du dictionnaire, la liste d'errata n° 2 intitulée « Augmentations et corrections pour le corps du livre », puisqu'ils ont pris en compte toutes les entrées qui y figuraient : nous savons donc désormais d'où provenaient les matériaux lexicographiques nouveaux qui apparaissaient dans P 1660, ce qui permet de résoudre le mystère qui, jusqu'à maintenant, entourait ces ajouts dont on ne connaissait pas l'origine.

La dernière édition ancienne du *Tesoro...* a vu le jour à Lyon, en 1675. Il s'agissait de la huitième édition de l'ouvrage et elle se composait de deux tomes distincts, l'un consacré à la partie « espagnol - français », l'autre à la partie « français - espagnol » du dictionnaire. Trois émissions furent publiées simultanément chez J.-B. Bourlier et L. Aubin, chez Miguel Mayer et chez Antoine Beaujollin. Elles se différencient par le nom du libraire-imprimeur qui apparaît sur la page de titre :

◆ OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas española y francesa. Thresor des deux langues espagnole et françoise. [...]*, León de Francia, Antonio Beaujollin, 1675, in-8.³²

³² Le tome « français - espagnol » de ce tirage est conservé sous une cote différente dans l'une des bibliothèques citées : **Lyon BM : 343700 - T. 02.**

Bordeaux 3 - BU Lettres : RES 4322 ; Grenoble BM : L.1288 (seul est conservé le premier tome « espagnol - français ») ; Lyon BM : 343700 - T. 01 ; Rennes BM : 51440.

◆ *Id., Tesoro de las dos lenguas española y francesa. Thresor des deux langues espagnole et françoise. [...]*, León de Francia, J.-B. Bourlier et L. Aubin, 1675, in-8.³³

Ars. : 8 BL 1792 (1) ; BNE : 3/28125 ; BNF : X-14809 ; CCIP Méd. : B 1037, vol. 1 ; Limoges BUFR Lettres : 803.3=60 40 OUD.CDU.a ; Mazar. : 20283B ; Nantes BM : 23485, Fonds ancien 3 ; Rouen BM : O 994, Fonds Cas ; Strasbourg BNU : C.155.555 ; Toulouse BM : FA D 6156, Fonds ancien 2 ; Tours BU Lettres : FB 935, Fonds Brunot ; UCM/BH : FLL 27064.

◆ *Id., Tesoro de las dos lenguas española y francesa. Thresor des deux langues espagnole et françoise. [...]*, León de Francia, M. Mayer, 1675, in-8.³⁴

Amiens BM : 42123 A ; Avignon BM : 8° 8620 ; BNE : 3/26183 et microfilm DGMICRO/1735 ; BNF : X-14807 ; BSB : 4L.lat.f.335-1 (tome « espagnol - français ») et 4L.lat.f.335-2 (tome « français - espagnol ») ; Grenoble BM : F.1202 ; Lille BM : 11788, Fonds ancien avant 1952 ; Lyon BIU-LSH : 21241/1 ; Lyon BM : SJ BE 694/1 ; Rennes M. : 51440 ; Rodez Méd. : MAG 35 736 ; Toulouse BM : Fa D 6156, Fonds ancien 2.

Cette version de 1675 du *Tesoro...* pose de nouveau certains problèmes liés à sa filiation. Luis Pablo Núñez estime qu'elle est une reprise à la fois de l'édition augmentée par Antoine Oudin en 1645 (mais sans les ajouts contenus dans la liste n° 2 des « Augmentations et corrections pour le corps du livre ») et de l'édition bruxelloise de 1660³⁵. Il est donc logique que les entrées qui étaient précédées d'une croix dans l'édition parisienne de 1660 n'y figurent pas : « [...] no incluye las voces con “ † ” que fueron incorporadas por los editores parisinos de 1660 »³⁶, écrit-il. Ce spécialiste exclut donc que cette édition réalisée en 1660 par une association de libraires-imprimeurs parisiens ait pu avoir eu une quelconque influence sur le contenu des tirages lyonnais. La lecture attentive du volume de 1675 et sa comparaison avec les éditions précédentes confirment que l'ouvrage repose effectivement sur les matériaux lexicographiques de 1645, augmentés de ceux de l'édition réalisée en 1660 à Bruxelles par Jean Mommart. Pourtant, on constate que quelques entrées ajoutées dans l'édition parisienne de 1660 – et donc précédées d'une croix dans le volume en question – y ont été incorporées, mais uniquement pour la lettre A et d'une façon partielle. En effet, après avoir systématiquement comparé l'ensemble de la lettre A des volumes de Paris (1660) et Lyon (1675), nous avons établi que, sur les 80 entrées de P 1660 signalées d'une croix (entre « A » et « Azumbre »), l'édition lyonnaise n'en reprend que 27 à son compte. Nous avons remarqué

³³ Le tome « français - espagnol » présente des cotes spécifiques dans certaines bibliothèques : **Ars : 8 BL 1792 (2) ; BNE : 3/28126 ; BNF : X-14810 ; CCIP Méd. : B 1037, vol. 2 ; UCM/BH : FLL 27184.**

³⁴ Le tome « français - espagnol » fait l'objet de cotes spécifiques dans les cas suivants : **Avignon BM : 8° 8621 ; BNE : 3/26184, microfilm DGMICRO/1986 ; BNF : X-14808 ; Lyon BIU-LSH : 21241/2 ; Lyon BM : SJ BE 694/2.**

³⁵ « La edición de 1675 retoma la versión corregida por A. Oudin en 1645 y la de 1660 de Bruselas » (Luis PABLO NÚÑEZ, *op. cit.*, vol. I, p. 462).

³⁶ *Ibid.*

que ces entrées se répartissent uniquement entre le début de la lettre A et AI, ces ajouts cessant brutalement après l'entrée « Alicaydo », sans que rien ne permette de comprendre la raison d'une telle interruption. De multiples sondages réalisés dans tout le reste du dictionnaire, de la lettre B à la lettre Z, révèlent qu'aucune des autres entrées nouvelles de P 1660 n'y a été reprise. Les imprimeurs lyonnais ont donc bien eu recours, mais extrêmement partiellement, à l'édition parisienne de 1660. Malgré ce report très incomplet des ajouts de 1660, l'édition de 1675 se voulait tout de même la plus complète de toutes celles qui avaient été mises sur le marché jusqu'alors. Cette volonté était clairement exprimée dès le début de l'ouvrage dans un texte destiné « Au lecteur » :

[...] on trouvera en cette edition une infinité de mots, Phrases, Sentences, ou Proverbes, & recherches qui avoient été omise dans les precedentes Impressions ; que l'on a tirées du Thresor de COVARRUBIAS, & d'autres celebres autheurs Espagnols [...].³⁷

Selon la tradition, les entrées ainsi ajoutées sont signalées par une croix :

Le tout marqué d'une † devant chaque ligne de cette nouvelle augmentation, afin que celui qui s'en servira puisse faire la difference de l'edition de Bruxelles d'avec celle-cy [...].³⁸

Et il est vrai que l'on trouve de nouveaux matériaux lexicographiques, parmi lesquels beaucoup d'expressions adverbiales, qui apparaissent pour la première fois dans ce dictionnaire : « Desmandarse el enfermo », « Lavar la lana a alguno », « Resplandecer en fama », etc.

La conclusion à laquelle nous parvenons après avoir passé en revue toutes les éditions du *Tesoro...*, est que l'ouvrage a connu, au fil du temps, une évolution constante de son contenu. De 1607 à 1625, ce dictionnaire a été régulièrement augmenté par César Oudin avec des compléments dont l'origine nous était parfaitement connue. L'édition de 1645, supervisée par Antoine Oudin, marque toutefois un tournant majeur dans l'histoire du *Tesoro...* de par les nouvelles amplifications qu'elle contient et surtout parce qu'elle propose jusqu'à trois listes d'ajouts et de corrections. L'une d'elles, la liste n° 2, compte plus de 1 000 entrées supplémentaires, mais curieusement ne figure pas dans tous les volumes de ce tirage. Or elle sera capitale pour les versions ultérieures de ce dictionnaire. Ainsi, l'édition parisienne de 1660 intègre – avec un certain manque de rigueur, certes – le contenu de ces trois listes d'errata qui figurent dans P 1645, ses concepteurs ayant utilisé pour base de départ un volume

³⁷ L 1675, fol. a 2.

³⁸ *Ibid.*

de P 1645 qui les contenait toutes. L'édition publiée aussi en 1660, mais à Bruxelles cette fois, incorpore de nouveaux matériaux lexicographiques dont l'intérêt est faible³⁹ et surtout ne tient compte que des listes 1 et 3 d'errata de la version de 1645 : J. Mommart disposait donc, à coup sûr, d'une version de ce dictionnaire dépourvue de la longue liste 2 intitulée « Augmentations et corrections pour le corps du livre ». Malgré tout, B 1660 présente plusieurs points forts qui en font une version remarquable du *Tesoro...* : elle est réalisée avec un soin typographique extrême, elle est la première à indiquer le genre des noms et elle remplace le « u » à valeur consonantique par « v », ce qui rend sa lecture beaucoup plus commode. Enfin, la dernière édition ancienne du *Tesoro...*, L 1675, reprend le contenu de P 1645 et celui de B 1660, mais ne tient compte que très partiellement des ajouts de la publication parisienne de 1660 (uniquement pour quelques entrées du début de la lettre A), sans que l'on comprenne les raisons de cette brutale interruption. Cet ouvrage, qui intègre aussi quelques entrées inédites tirées « du Thresor de COVARRUBIAS, & d'autres celebres auteurs Espagnols »⁴⁰ – essentiellement des expressions adverbiales –, comporte toutefois un certain nombre de fautes d'impression. Ce bilan permet de souligner l'importance de la liste n° 2 de P 1645, qui est la clé du mystère qui entourait, jusqu'à présent, l'origine complexe des ajouts figurant dans B 1660, P 1660 et L 1675. C'est ce que nous souhaitons démontrer dans le cadre de la présente étude.

³⁹ Rappelons que ces matériaux, étudiés par Robert A. Verdonk, relèvent plus, selon ce spécialiste, d'inventions du libraire-imprimeur Jean Mommart que de réalités linguistiques de l'époque. C'est ainsi qu'au sujet de ces ajouts, il indique que « se pueden considerar como “meras” creaciones de Mommarte, que no se corresponden con la realidad lexicológica de la segunda parte del siglo XVII » (Robert A. VERDONK, « Las ediciones bruselenses del *Tesoro* de C. Oudin. Estudio de sus peculiaridades léxicas », art. cit., p. 798).

⁴⁰ L 1675, fol. a 2.